



// MORIMONT

(Oberlag, Haut-Rhin)

GPS | 47.445838,7.214327

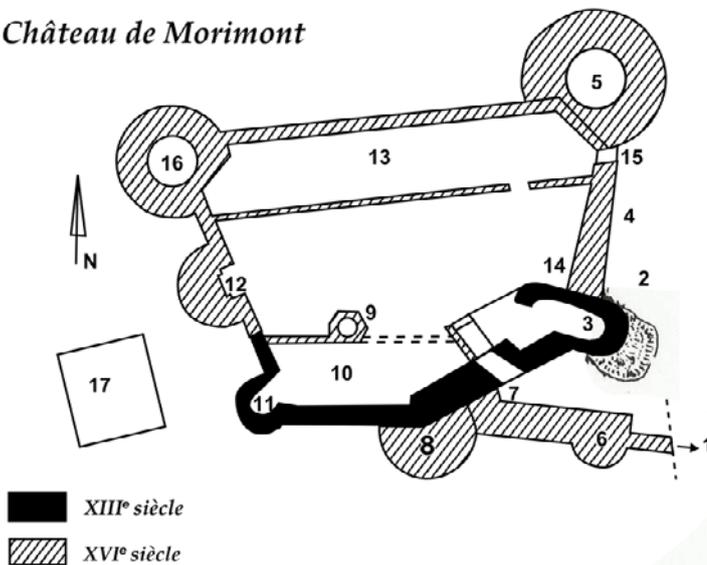
Il est probable que les origines du château remontent au début du XIIe siècle; les premières mentions sont de 1183 pour la famille de Morsberc et de 1241 pour le château de Mörsburg. Par la suite, on trouve le Morimont cité en 1271 parmi les fiefs que les Ferrette vendirent à l'évêque de Bâle sous forme d'oblation, puis parmi les châteaux endommagés par le tremblement de terre de 1356. A cette époque, le château venait de passer sous la mouvance autrichienne, suite à l'extinction des comtes de Ferette en 1324. Un document de 1361 nous informe qu'à cette époque, dix sires de Morimont représentant six branches se partagent la forteresse, comprenant un château bas et un château haut, ainsi qu'une basse-cour.

Le château des XIIe et XIIIe siècles subit une transformation, ou plutôt une reconstruction en trois phases tout au long du XVIe siècle. De 1510 à 1515, pour les remparts et les tours d'artillerie sous Jean-Jacques de Morimont, en 1552-1553, sous Henri de Morimont en ce qui concerne le logis seigneurial situé au nord et sans doute le puits avec la tour le protégeant, puis, pour des travaux moins bien identifiés, vers 1590-1891. Cette dernière phase fut réalisée par les nouveaux possesseurs du château. En effet, ce dernier avait été vendu par les Morimont, alors lourdement endettés, aux comtes d'Ortenbourg-Salamanca en 1581. Ils conservèrent le château jusqu'à la guerre de Trente ans (1618-1648), durant laquelle il fut d'abord occupé par les Suédois, puis détruit par un corps d'armée française commandé par le duc de Rohan, le 2 avril 1635. Vers 1642, la seigneurie de Morimont fut donnée par Louis XIV à Robert, chevalier de Vignacourt dont la famille, originaire de Champagne, posséda la ruine du château jusqu'à la Révolution. Vendue comme bien national à Jean Bruat en février 1797, elle devint la propriété d'Aaron Meyer de Genève avant d'appartenir à la famille Viellard depuis 1870.

La ruine servit de carrière de pierres jusqu'en 1864; l'auberge surmontée d'un clocheton, à proximité du château, transformée depuis peu en structure hôtelière a été édifiée par Jean Bruat. Les ruines sont classées Monument historique en 1841 et font l'objet de restauration de 1864 à 1866. Le département du Haut-Rhin bénéficie actuellement d'un bail emphytéotique portant sur l'ensemble de la ruine qui lui permet d'y effectuer des travaux d'entretien et de sécurisation.



Reconstitution par C. Carmona



Plan de la Société d'histoire du Sundgau d'après Thomas Biller

1. Vestiges de la première porte d'accès
2. Fossé taillé au Moyen Age pour séparer le château de la colline
3. Rocher qui supporte les vestiges du donjon
4. Courtine
5. Vestiges d'une tour d'artillerie du XVIe siècle protégeant l'angle nord-est du château Est du logis, dite de Jacques Ier. La muraille de six mètres d'épaisseur est composée de deux parements de pierres taillées dont seul celui de l'intérieur est d'origine ; celui de l'extérieur résulte d'une reconstruction érigée au XIXe siècle par Quiquerez. A noter que les crénelages sont des faux, puisque la tour comptait six étages de canonnières
6. Tour d'artillerie en partie reconstruite au XIXe siècle ; un escalier, aujourd'hui condamné, permet d'accéder à l'étage inférieur occupé par une chambre de tir
7. Canonnière à redans qui défendait l'entrée du château
8. Tour de flanquement massive dans laquelle sont aménagées trois casemates
9. Tour hexagonale qui abritait l'escalier en colimaçon lequel conduisait aux étages d'un logis aujourd'hui disparu
10. Emplacement du logis aujourd'hui disparu
11. Tour en forme de fer à cheval, appelée Schlossturm, qui est datée des XIVe-XVe siècles ; elle a visiblement été érigée en même temps que le rempart qui l'encadre sur les deux côtés
12. Emplacement du puits abrité par une niche en plein cintre ménagée dans l'épaisseur de la muraille, le tout étant protégé à l'extérieur par une demi-tour massive. Le puits a été réalisé avant 1559 par le puisatier Gorg Beyer qui avait également réalisé ceux de Landskron, Ferrette, Belfort et Haut-Koenigsbourg.
13. Au-delà du pan de mur percé de grandes fenêtres renaissance, se trouvait le logis seigneurial édifié vers 1552-1553. Il occupait tout l'espace délimité par les grandes tours d'artillerie (16) et (5). Quelques bases de mur de refend et un départ d'escalier en colimaçon en laissent deviner l'agencement intérieur. Sous la totalité du logis Renaissance, est aménagée une immense cave voûtée, aujourd'hui inaccessible. On peut encore l'apercevoir à travers les grilles de l'accès pentu situé à l'extrémité Est du logis, ou de celle de la poterne (15) donnant dans le fossé. Ses dimensions la rendent unique en Alsace : elle a une longueur de 51 mètres, une largeur moyenne de 7,50 mètres et une hauteur sous voûte de 3,60 mètres. Les jours d'ouverture, on peut se rendre à l'extrémité ouest, d'où est visible l'intérieur de la tour d'artillerie (16), avec une voûte en calotte surmontant deux étages de chambres de tir.
14. Emplacement présumé des écuries au XVIe siècle
15. Poterne donnant accès par l'extérieur à la cave voûtée
16. Tour d'artillerie de l'angle Nord-Est, comprenant à l'intérieur, visibles depuis la cave, une voûte en calotte surmontant deux étages de chambres de tir ; les canonnières horizontales de cette tour sont visibles de l'extérieur.
17. Vestiges d'un petit édifice quadrangulaire qui était édifié sur une butte rocheuse. Le bel appareillage régulier des bases de murs fait penser à une construction des XIIe-XIIIe siècles ; peut-être les vestiges du « château-bas » mentionné en 1361 ; il a dû être arasé lors des reconstructions du XVIe siècle, pour faciliter le tir par les canonnières des tours d'artillerie

Crédits : R. Claerr - N. Mengus (textes) – C. Carmona (reconstitution) - Société d'histoire du Sundgau d'après Thomas Biller (plan).



LA VISITE DE CE CHÂTEAU S'EFFECTUE SOUS VOTRE ENTIÈRE RESPONSABILITÉ. LES RUINES SONT FRAGILES, FAITES ATTENTION OÙ VOUS MARCHEZ. POUR PERMETTRE À TOUS D'EN PROFITER ET GARANTIR VOTRE SÉCURITÉ, MERCI DE NE PAS ESCALADER LES MURS NI ARRACHER OU DÉPLACER DE PIERRES, NE PAS VOUS APPROCHER DU VIDE ET BIEN SURVEILLER VOS ENFANTS...

Bonne visite